

## Comment faire le deuil de mon animal de compagnie ?

### Question :

J'ai perdu récemment le dernier de mes deux animaux de compagnie que je chérissais énormément. Je me suis même vue en train d'essayer d'utiliser *Un Cours en miracles* pour le « sauver » avant son décès. Je ne voulais pas renoncer à lui, et j'étais furieuse que rien de ce que j'ai essayé n'ait donné de résultats de guérison. En particulier, je m'attardais à la leçon 320 « *Mon père me donne tout pouvoir* ». Je comprends que je suis sans doute en train de confondre les niveaux, mais je me demande si quelqu'un pourrait mieux m'expliquer cela de façon à ce que je comprenne où je fais erreur. Comment utiliser le *cours* pour entreprendre le processus de deuil ? La douleur est si intense, je ne sais pas comment demander de l'aide.

### Réponse :

Il est tout à fait compréhensible, dans votre désir de garder votre animal en vie, de tenter tous les moyens disponibles pour le sauver. Et, à moins de lire la leçon 320 dans le cadre du *cours* dans son ensemble, il est très facile de voir dans cette leçon une indication que vous avez sûrement le pouvoir, entre autre, de sauver la vie de votre animal de compagnie. Mais ce n'est pas ce que signifie cette leçon. Comme pour plusieurs autres mots dans *UCEM*, le mot *pouvoir* a un sens bien précis, une signification qui diffère de ce que nous pensons du pouvoir dans notre perspective d'ego. Pour l'ego, le pouvoir se réfère à la capacité de changer/contrôler les choses dans le monde. Mais puisque le monde, selon le point de vue de Jésus, sinon du nôtre, est une illusion, alors il ne s'agit pas du tout d'un pouvoir réel.

Le *cours* dit qu'il n'y a que deux types de pouvoir : 1) le pouvoir de créer et 2) le pouvoir de choisir ou de décider. Le pouvoir de créer n'implique que l'extension de l'amour, notre seule réalité. Il nous fut donné par Dieu lors de notre création, et ce pouvoir demeure en nous, dans notre esprit, même si nous l'avons enfoui et oublié. Ce pouvoir fonctionne uniquement dans le domaine de l'esprit et n'a rien à voir avec le monde du corps/forme de l'ego qui, selon nous, est notre réalité. Lorsque nous avons semblé tourner le dos à notre pouvoir de créer, à cause de notre désir d'être séparés, le pouvoir que nous avons fait pour remplacer le pouvoir de créer fut le pouvoir de décider (**T.14.VI.5 :6**) c'est-à-dire pouvoir décider de tourner le dos à l'amour de Dieu et de choisir l'ego en tant qu'enseignant et guide, et le choisir sous toutes ses formes d'expression.

Or, une fois que nous avons rendu ce pouvoir de décider absolument réel pour nous, Jésus dit que nous pouvons lui donner un autre but (**T.14.VI.5 :6.7**). En effet, nous pouvons apprendre à choisir le Saint-Esprit au lieu de l'ego comme Enseignant et Guide, afin qu'Il nous aide à nous éveiller du cauchemar de la mort, de la perte et des malheurs que nous croyons être notre réalité. Car une fois que nous croyons être coincés ici, prisonniers du monde, le pouvoir de choisir comment regarder ce que nous avons fait devient désormais le seul pouvoir disponible qui soit réel. (**T.12.VII.9 : 1,2**) Tous les soi-disant pouvoirs du monde nous gardent simplement enracinés dans l'illusion, renforçant continuellement nos croyances en des limites et en des pertes, reflétant sans cesse notre choix en faveur de l'ego et toutes ses ramifications.

Donc, lorsque la leçon 320 dit : « *Ta Volonté [Dieu] peut faire toutes choses en moi, puis s'étendre aussi au monde entier par moi.* » (**Leçon PII.320.2 :1**), cela veut dire que lorsque nous choisissons le Saint-Esprit comme Enseignant, la culpabilité (et ses défenses) pour avoir choisi d'être séparés, peut être défaite par le pardon. Ce pardon peut ensuite s'étendre à travers nous vers d'autres esprits qui pensent eux aussi être piégés dans un corps dans le monde.

Dans le contexte de vos animaux de compagnie, cela voudrait dire de reconnaître d'abord votre propre choix de donner une réalité à la souffrance et à la mort, pour ensuite apporter ces pensées et la culpabilité qui en résulte au Saint-Esprit pour qu'elles soient corrigées et libérées. Et dès que vous autorisez votre esprit à se laisser guérir, la paix en vous s'étend à ceux qui vous entourent, y compris à vos chers petits amis qui éprouvent peut-être encore de la douleur et de la peur dans leur propre esprit. Et vous saurez à ce moment-là que la séparation n'est pas réelle, que rien ni personne, pas même la mort, n'est en mesure de vous priver de l'amour.

Pour examiner plus à fond la perspective du *cours* sur la mort et le deuil, vous pouvez également aller à la question 15. L'important est de vous permettre beaucoup de douceur et de délicatesse envers vous dans votre processus de deuil.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 112